

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 8 (1906)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: 89e Réunion de la Société helvétique des sciences naturelles; St-Gall, 1906.
Autor: Crelier, L.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

III. — Le *Prix Lagrange* (1200 fr.) sera décerné, en 1909, au meilleur travail mathématique ou expérimental sur la Terre (faisant avancer la connaissance mathématique de la Terre). La limite pour l'envoi des travaux est fixée au 31 décembre 1908.

89^e Réunion de la Société helvétique des sciences naturelles ; St-Gall, 1906.

Cette réunion, qui vient d'avoir lieu à St-Gall du 29 juillet au 1^{er} août, était des plus intéressantes à tous les points de vue. Parmi les travaux présentés aux séances générales, nous mentionnons tout particulièrement la belle conférence de M. le Prof. ROSENMUND (Zürich). On sait que le distingué professeur est l'auteur des travaux géodésiques du tunnel du Simplon. Il a parlé sur la mesure en longueur du tunnel au moyen des fils « d'invar ». Nous avons pu admirer jusqu'à quel point l'exactitude mathématique peut être portée dans les travaux de cette envergure. L'écart moyen est $\frac{1}{1.000.000}$ de la longueur totale.

Dans les séances de section, les physiciens et les mathématiciens ont travaillé en commun. Voici la liste des sujets présentés :

1. CHAPPUIS-SARASIN (Bâle) : La valeur du litre d'après les nouvelles mesures. (en français)
2. GRUNER (Berne) : Sur les constantes de la radio-activité. (en allemand)
3. MOOSER (St-Gall) : Analyse des lois de Képler basée sur une cosmogonie théorique. (en allemand)
4. L. CRELIER (Bienne) : Géométrie synthétique des courbes supérieures. (en français)
5. T. KLINGELFUSS (Bâle) : L'étincelle de fermeture dans les tubes Röntgen. — Sur un éclair particulier observé près de Bâle. (en allemand)
6. MERCANTON (Lausanne) : Photographies d'éclairs. — Magnétisme des argiles cuites. (en français)
7. FOREL (Lausanne) : Fata morgana. (en français)
8. LUC. de la RIVE (Genève) : Sur les électrons. (en français)
9. KLEINER (Zürich) : Fusion du lithium. (en allemand)

Pour ce qui concerne spécialement les travaux mathématiques, nous pouvons ajouter que la conférence de M. Mooser a vivement intéressé l'auditoire d'autant plus que l'auteur est malheureusement aveugle. Les formules finales auxquelles il arrive pour la deuxième et la troisième loi de Képler sont les suivantes :

$$\text{II}^{\text{e}} \text{ loi : } \quad up = vr \sqrt{\frac{1 - 2 \cdot e \cos \varphi}{1 - 2e \cos \varphi + e^2 \cos^2 \varphi}}$$

$$\text{III}^{\text{e}} \text{ loi : } \quad \frac{t^2}{a^3} = 4\pi^2 \frac{(1 - e^2)^3}{f(M + m)}$$

Il résulterait de cette dernière que la troisième loi n'est pas exacte. Avant de pouvoir porter un jugement définitif il faut attendre un examen plus approfondi des bases adoptées par M. Mooser. On les trouvera dans un ouvrage que le conférencier fera paraître prochainement.

Le second travail mathématique a été présenté par l'auteur de ces lignes. La première partie paraîtra du reste dans *l'Enseignement mathématique*; la seconde sera publiée par les *Archives des sciences physiques et naturelles* de Genève.

L. CRELIER, (Bienne).

**Deuxième Congrès universel d'Esperanto,
Genève, 28 août-6 septembre 1906.**

Parmi les nombreux congrès qui ont eu lieu cette année, celui des espérantistes doit être compté au nombre de ceux qui offrent un intérêt et une importance particulièrement considérables, non seulement par sa grande portée sociale, mais aussi par les services qu'il rendra à la Science. L'expérience qui avait été faite l'an dernier à Boulogne vient d'être reprise à Genève avec un succès encore plus éclatant. Près de 1500 personnes, accourues des pays les plus divers, se sont entretenues pendant quelques jours de la manière la plus familière au moyen de la langue espéranto. Le public, qui était admis à la plupart des séances, a pu se rendre compte de la facilité avec laquelle les congressistes faisaient leurs conférences et leurs improvisations uniquement en espéranto. Sans doute la nécessité d'une langue auxiliaire internationale est aujourd'hui généralement reconnue et ce n'est guère que sa réalisation pratique qui pouvait laisser quelques doutes. Mais, après des expériences aussi concluantes que celle qui vient d'être répétée à Genève, ces doutes ne tarderont pas à disparaître.

Il n'y a pas lieu de donner ici un compte rendu détaillé du 2^e Congrès d'Esperanto. Nous nous bornerons à parler de la réunion des savants espérantistes. Il s'était constitué en effet une section parmi les membres cultivant les sciences mathématiques, physiques et naturelles. Cette *section scientifique* était présidée par M. le général SÉBERT, membre de l'Académie des Sciences de Paris. Après une discussion très intéressante, à laquelle ont pris part des savants de diverses nationalités, la section a adopté les deux vœux suivants :

1^o *Que les savants utilisent constamment l'Esperanto pendant les congrès scientifiques internationaux.*